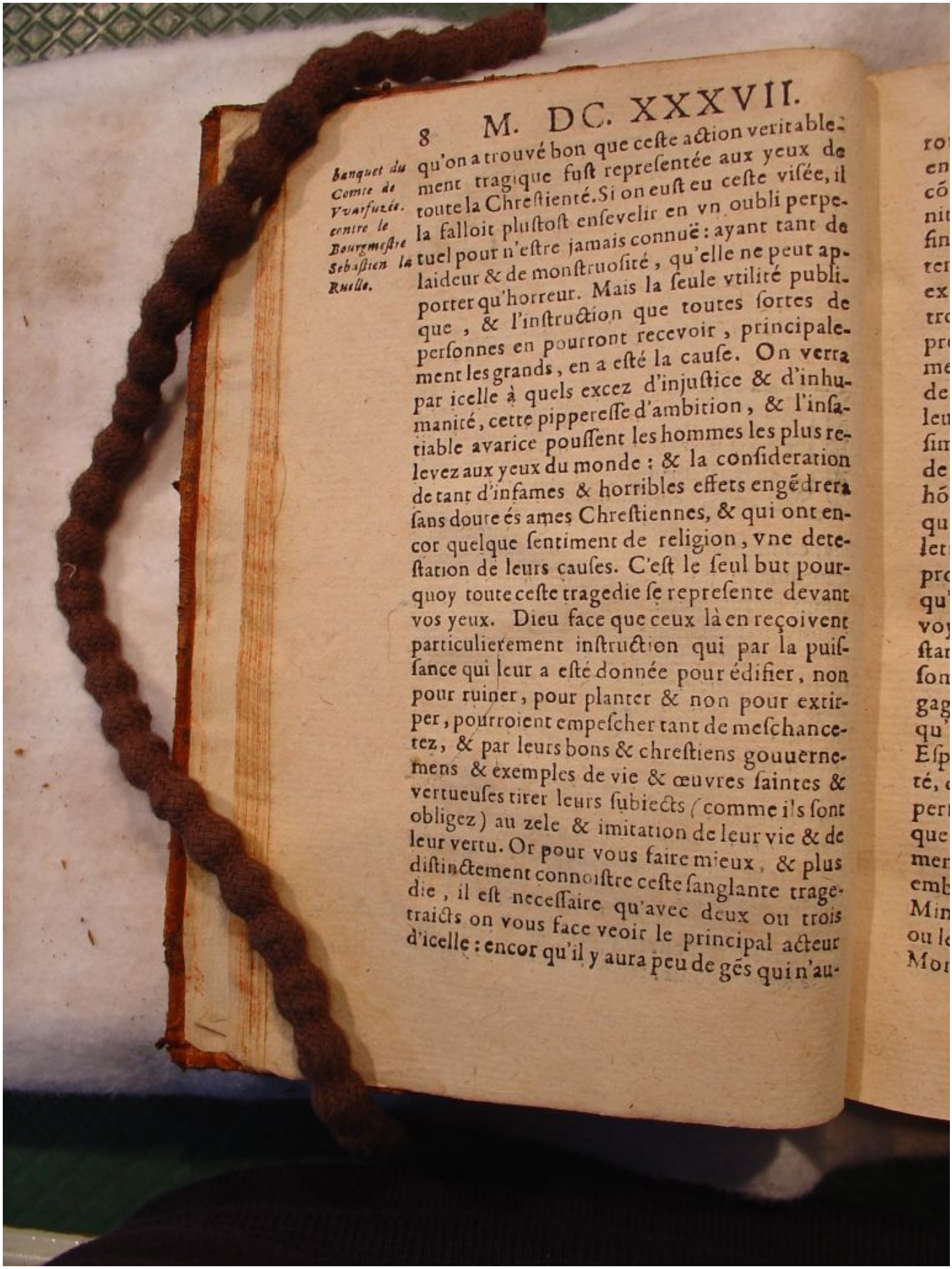
Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1637_008.jpg

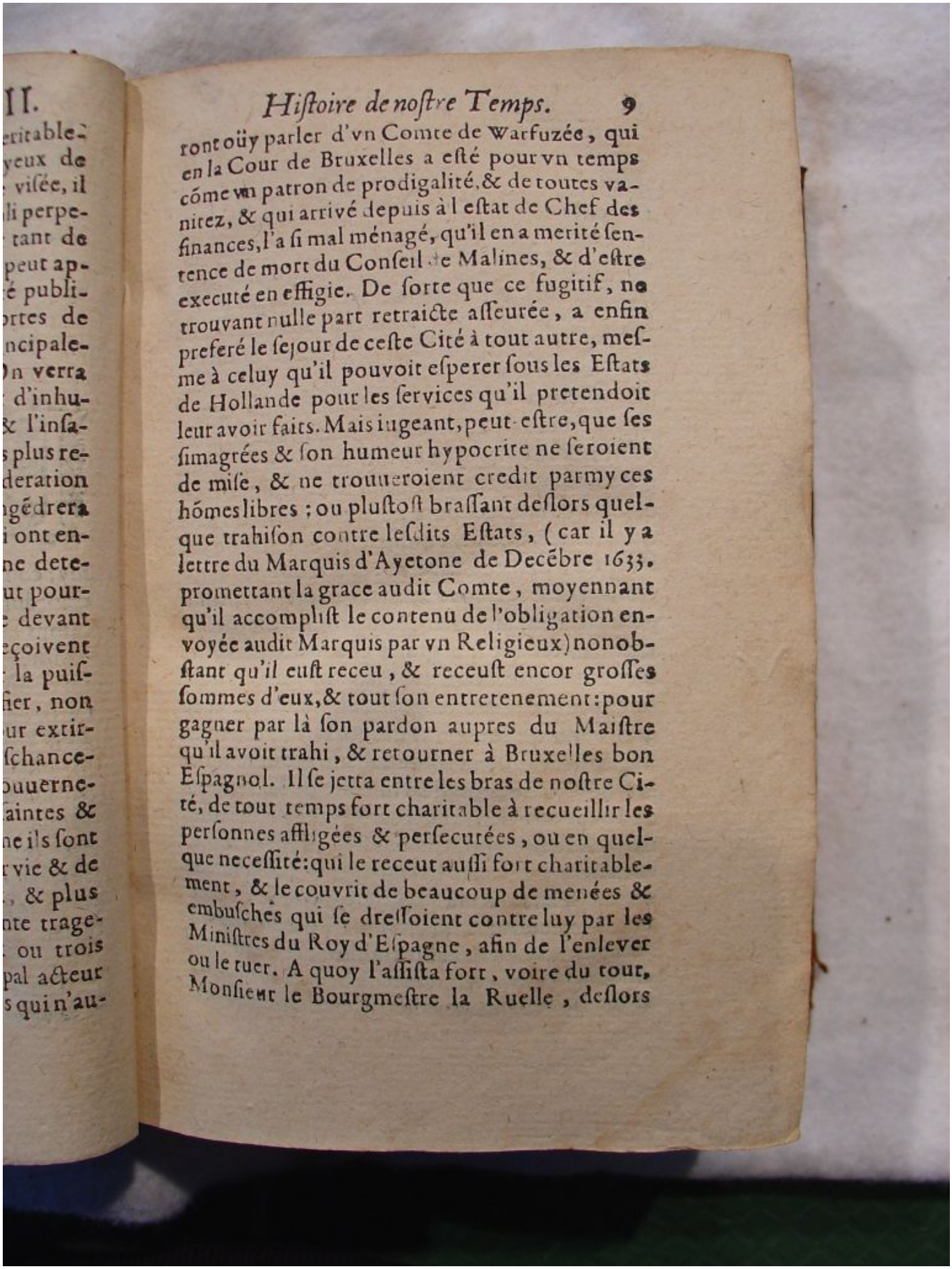


Banquet du Comte de Vvarfuzée. contre le Bourgmeſtre Sebaſtien la Ruelle.

qu'on a trouvé bon que ceſte action veritable ment tragique fuſt repreſentée aux yeux de toute la Chreſtienté. Si on euſt eu ceſte viſée, il la falloit pluſtoſt enſevelir en vn oubli perpetuel pour n'eſtre jamais connuë : ayant tant de laideur & de monſtruoſité, qu'elle ne peut apporter qu'horreur. Mais la ſeule vtilité publique, & l'inſtruction que toutes ſortes de perſonnes en pourront recevoir, principalement les grands, en a eſté la cauſe. On verra par icelle à quels excez d'injuſtice & d'inhumanité, cette pippereſſe d'ambition, & l'inſatiable avarice pouſſent les hommes les plus relevez aux yeux du monde : & la conſideration de tant d'infames & horribles effets engẽdrera ſans doute és ames Chreſtiennes, & qui ont encor quelque ſentiment de religion, vne deteſtation de leurs cauſes. C'eſt le ſeul but pourquoy toute ceſte tragedie ſe repreſente devant vos yeux. Dieu face que ceux là en reçoivent particulierement inſtruction qui par la puiſſance qui leur a eſté donnée pour édifier, non pour ruiner, pour planter & non pour extirper, pourroient empeſcher tant de meſchancetez, & par leurs bons & chreſtiens gouuernemens & exemples de vie & œuvres ſaintes & vertueuſes tirer leurs ſubiects (comme ils ſont obligez) au zele & imitation de leur vie & de leur vertu. Or pour vous faire mieux, & plus diſtinctement connoiſtre ceſte ſanglante tragedie, il eſt neceſſaire qu'avec deux ou trois traicts on vous face veoir le principal acteur d'icelle : encor qu'il y aura peu de gẽs qui n'au-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

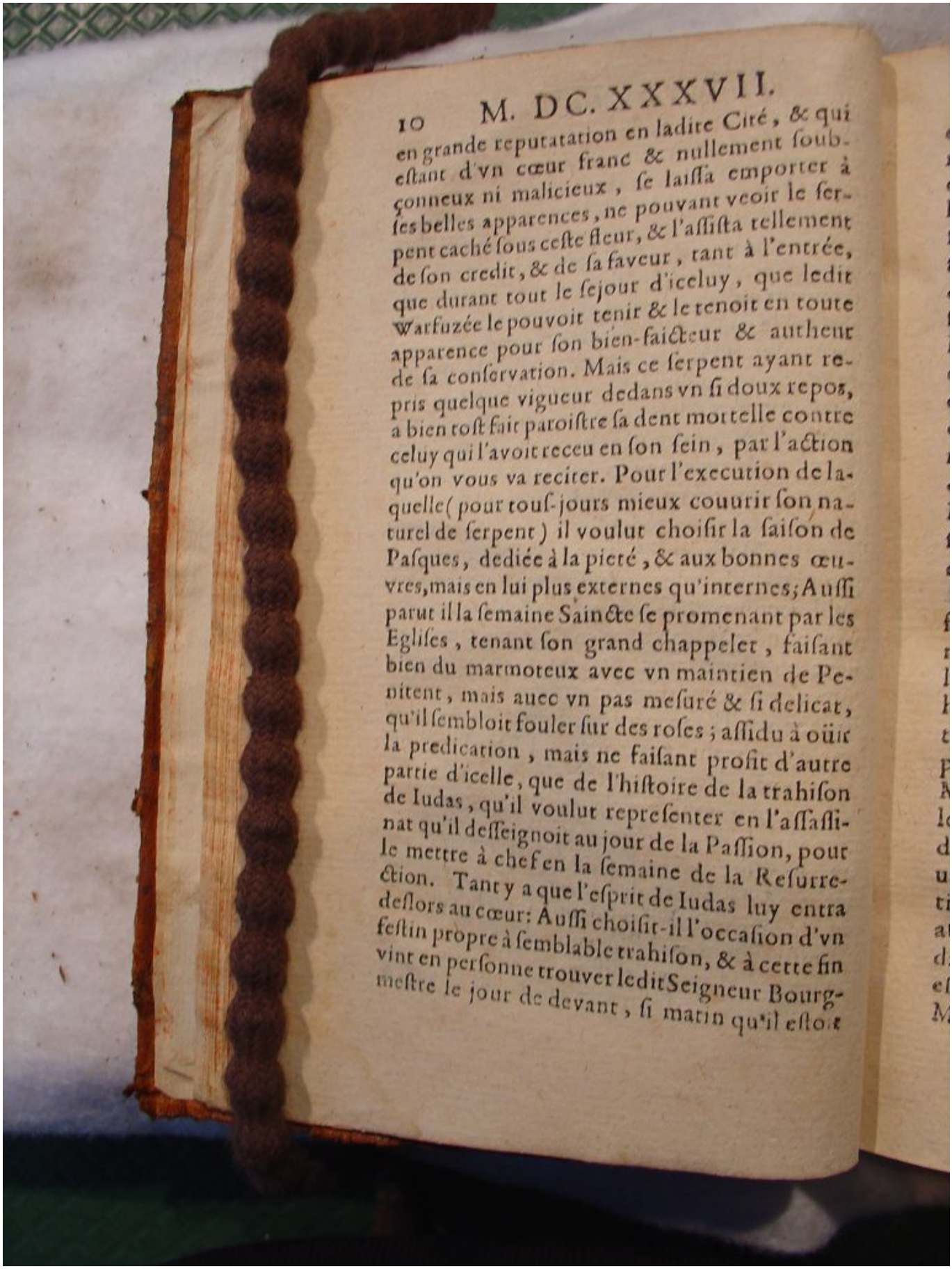
1637_009.jpg



ront oüy parler d'vn Comte de Warfuzée, qui en la Cour de Bruxelles a eſté pour vn temps cõme vn patron de prodigalité, & de toutes vanitez, & qui arrivé depuis à l'eſtat de Chef des finances, l'a ſi mal ménagé, qu'il en a merité ſentence de mort du Conſeil de Malines, & d'eſtre executé en effigie. De ſorte que ce fugitif, ne trouvant nulle part retraicte aſſeurée, a enfin preferé le ſejour de ceſte Cité à tout autre, meſme à celuy qu'il pouvoit eſperer ſous les Eſtats de Hollande pour les ſervices qu'il pretendoit leur avoir faits. Mais iugeant, peut-eſtre, que ſes ſimagrées & ſon humeur hypocrite ne ſeroient de miſe, & ne trouueroient credit parmy ces hõmes libres ; ou pluſtoſt braſſant deſlors quelque trahiſon contre leſdits Eſtats, (car il y a lettre du Marquis d'Ayetone de Decẽbre 1633. promettant la grace audit Comte, moyennant qu'il accompliſt le contenu de l'obligation envoyée audit Marquis par vn Religieux) nonobſtant qu'il euſt receu, & receuſt encor groſſes ſommes d'eux, & tout ſon entretenement : pour gagner par là ſon pardon aupres du Maiſtre qu'il avoit trahi, & retourner à Bruxelles bon Eſpagnol. Il ſe jetta entre les bras de noſtre Cité, de tout temps fort charitable à recueillir les perſonnes affligées & perſecutées, ou en quelque neceſſité : qui le receut auſſi fort charitablement, & le couvrit de beaucoup de menées & embuſches qui ſe dreſſoient contre luy par les Miniſtres du Roy d'Eſpagne, afin de l'enlever ou le tuer. A quoy l'aſſiſta fort, voire du tout, Monſieur le Bourgmeſtre la Ruelle, deſlors

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

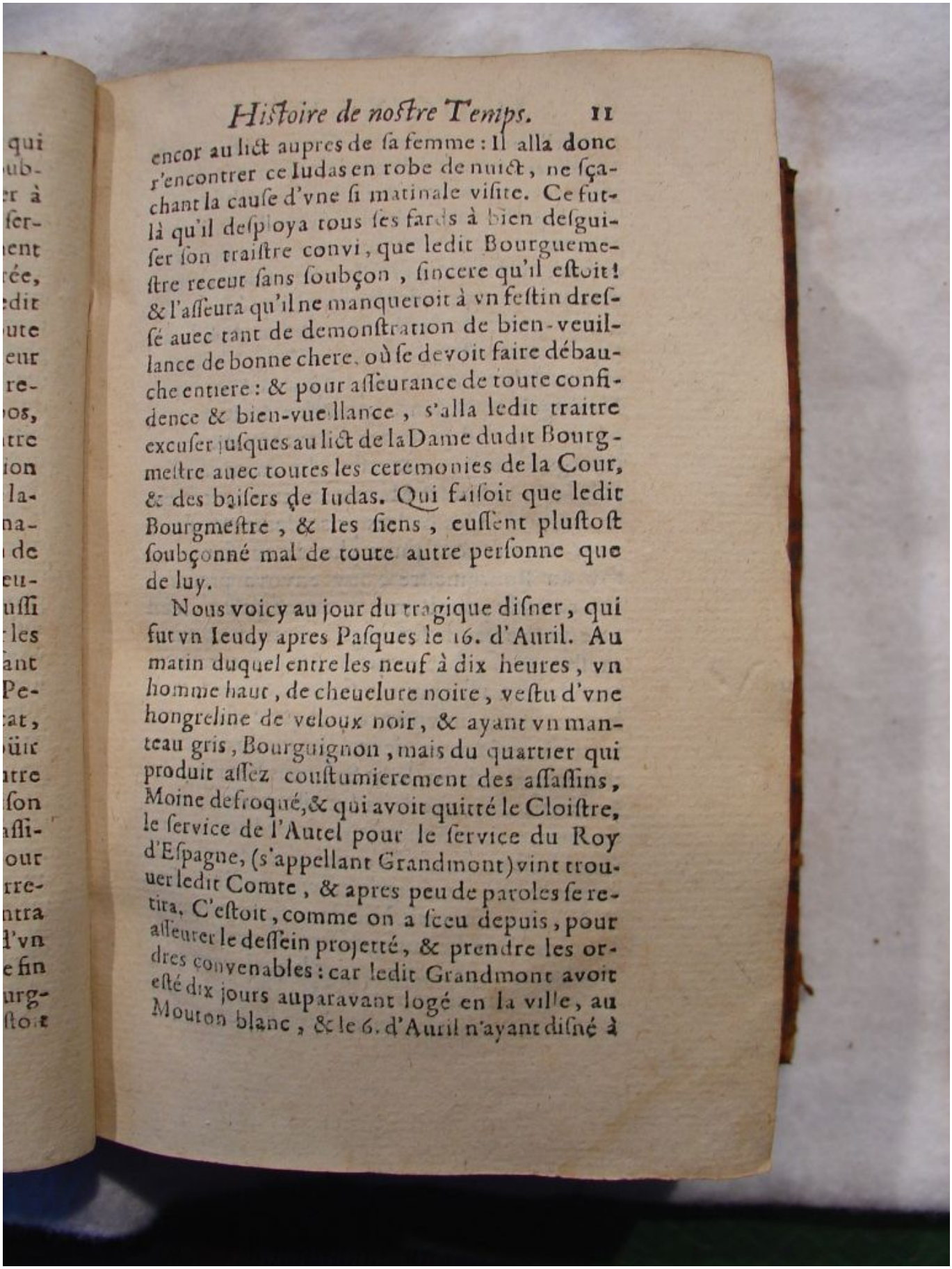
1637_010.jpg



en grande reputatation en ladite Cité, & qui eſtant d'vn cœur franc & nullement ſoubçonneux ni malicieux, ſe laiſſa emporter à ſes belles apparences, ne pouvant veoir le ſerpent caché ſous ceſte fleur, & l'aſſiſta tellement de ſon credit, & de ſa faveur, tant à l'entrée, que durant tout le ſejour d'iceluy, que ledit Warfuzée le pouvoit tenir & le tenoit en toute apparence pour ſon bien-faicteur & autheur de ſa conſervation. Mais ce ſerpent ayant repris quelque vigueur dedans vn ſi doux repos, a bien toſt fait paroiſtre ſa dent mortelle contre celuy qui l'avoit receu en ſon ſein, par l'action qu'on vous va reciter. Pour l'execution de laquelle (pour touſ-jours mieux couurir ſon naturel de ſerpent) il voulut choiſir la ſaiſon de Paſques, dediée à la pieté, & aux bonnes œuvres, mais en lui plus externes qu'internes; Auſſi parut il la ſemaine Saincte ſe promenant par les Egliſes, tenant ſon grand chappelet, faiſant bien du marmoteux avec vn maintien de Penitent, mais auec vn pas meſuré & ſi delicat, qu'il ſembloit fouler ſur des roſes; aſſidu à oüir la predication, mais ne faiſant profit d'autre partie d'icelle, que de l'hiſtoire de la trahiſon de Iudas, qu'il voulut repreſenter en l'aſſaſſinat qu'il deſſeignoit au jour de la Paſſion, pour le mettre à chef en la ſemaine de la Reſurrection. Tant y a que l'eſprit de Iudas luy entra deſlors au cœur: Auſſi choiſit-il l'occaſion d'vn feſtin propre à ſemblable trahiſon, & à cette fin vint en perſonne trouver ledit Seigneur Bourgmeſtre le jour de devant, ſi matin qu'il eſtoit

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1637_011.jpg

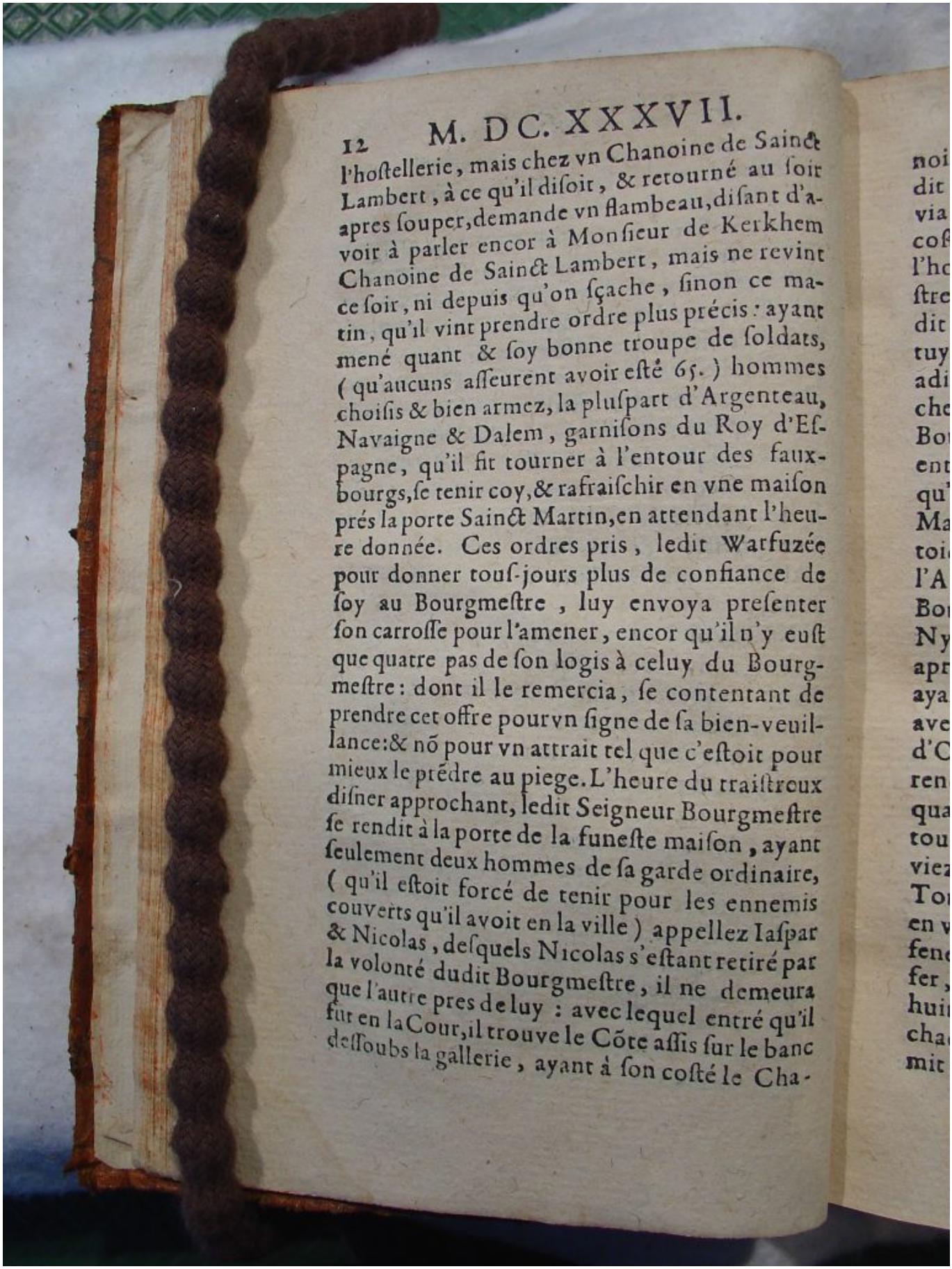


encor au lict aupres de ſa femme : Il alla donc r'encontrer ce Iudas en robe de nuict, ne ſçachant la cauſe d'vne ſi matinale viſite. Ce fut-là qu'il deſploya tous ſes fards à bien deſguiſer ſon traiſtre convi, que ledit Bourguemeſtre receut ſans ſoubçon, ſincere qu'il eſtoit! & l'aſſeura qu'il ne manqueroit à vn feſtin dreſſé auec tant de demonſtration de bien-veuillance de bonne chere, où ſe devoit faire débauche entiere : & pour aſſeurance de toute confidence & bien-vueillance, s'alla ledit traitre excuſer juſques au lict de la Dame dudit Bourgmeſtre auec toutes les ceremonies de la Cour, & des baiſers de Iudas. Qui faiſoit que ledit Bourgmeſtre, & les ſiens, euſſent pluſtoſt ſoubçonné mal de toute autre perſonne que de luy.

Nous voicy au jour du tragique diſner, qui fut vn Ieudy apres Paſques le 16. d'Auril. Au matin duquel entre les neuf à dix heures, vn homme haut, de cheuelure noire, veſtu d'vne hongreline de veloux noir, & ayant vn manteau gris, Bourguignon, mais du quartier qui produit aſſez couſtumierement des aſſaſſins, Moine defroqué, & qui avoit quitté le Cloiſtre, le ſervice de l'Autel pour le ſervice du Roy d'Eſpagne, (s'appellant Grandmont) vint trouuer ledit Comte, & apres peu de paroles ſe retira. C'eſtoit, comme on a ſceu depuis, pour aſſeurer le deſſein projetté, & prendre les ordres convenables : car ledit Grandmont avoit eſté dix jours auparavant logé en la ville, au Mouton blanc, & le 6. d'Auril n'ayant diſné à

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

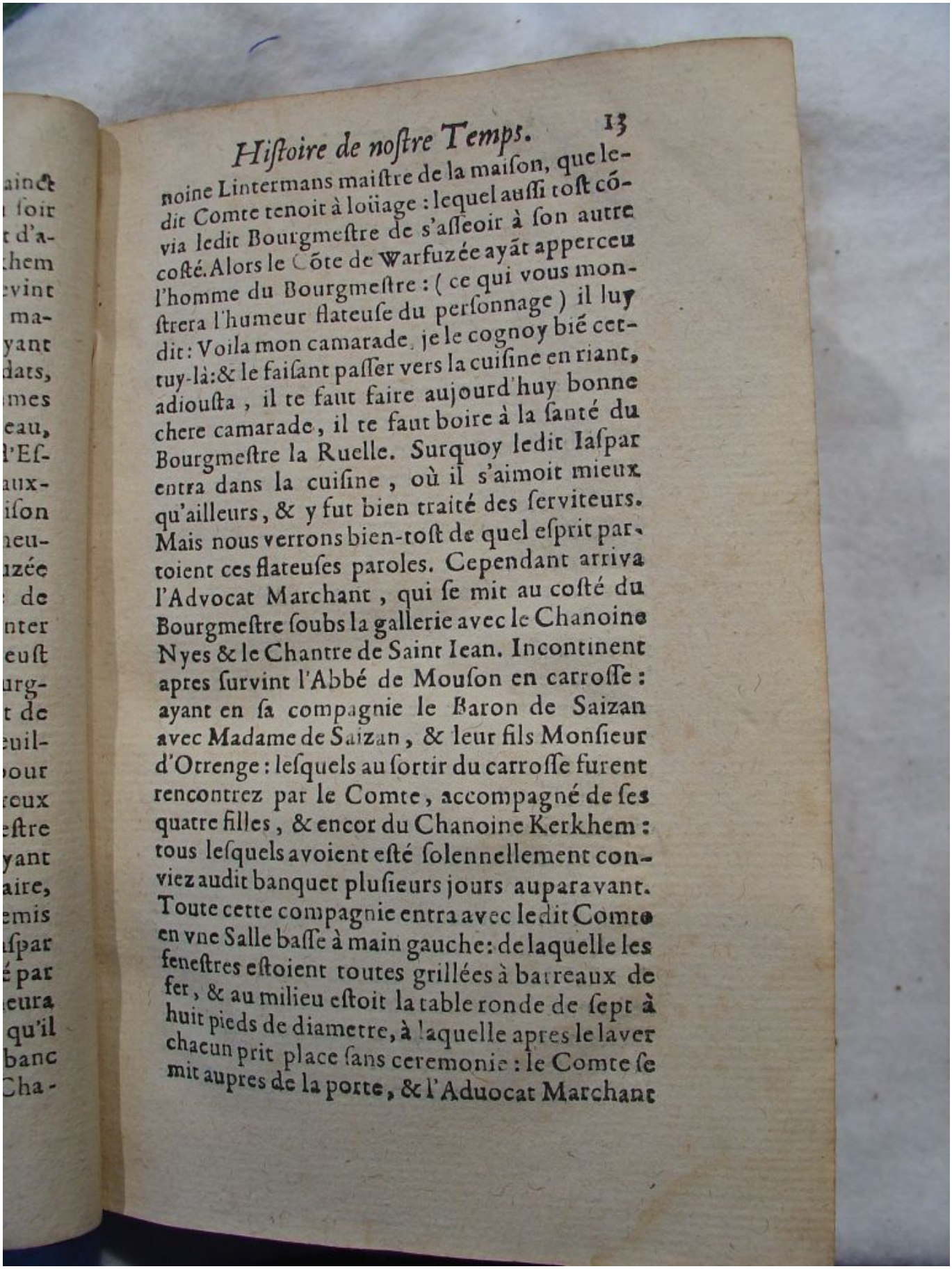
1637_012.jpg



l'hoſtellerie, mais chez vn Chanoine de Sainct Lambert, à ce qu'il diſoit, & retourné au ſoir apres ſouper, demande vn flambeau, diſant d'avoir à parler encor à Monſieur de Kerkhem Chanoine de Sainct Lambert, mais ne revint ce ſoir, ni depuis qu'on ſçache, ſinon ce matin, qu'il vint prendre ordre plus précis: ayant mené quant & ſoy bonne troupe de ſoldats, (qu'aucuns aſſeurent avoir eſté 65.) hommes choiſis & bien armez, la pluſpart d'Argenteau, Navaigne & Dalem, garniſons du Roy d'Eſpagne, qu'il fit tourner à l'entour des fauxbourgs, ſe tenir coy, & rafraiſchir en vne maiſon prés la porte Sainct Martin, en attendant l'heure donnée. Ces ordres pris, ledit Warfuzée pour donner touſ-jours plus de confiance de ſoy au Bourgmeſtre, luy envoya preſenter ſon carroſſe pour l'amener, encor qu'il n'y euſt que quatre pas de ſon logis à celuy du Bourgmeſtre: dont il le remercia, ſe contentant de prendre cet offre pour vn ſigne de ſa bien-veuillance: & nõ pour vn attrait tel que c'eſtoit pour mieux le prẽdre au piege. L'heure du traiſtreux diſner approchant, ledit Seigneur Bourgmeſtre ſe rendit à la porte de la funeſte maiſon, ayant ſeulement deux hommes de ſa garde ordinaire, (qu'il eſtoit forcé de tenir pour les ennemis couverts qu'il avoit en la ville) appellez Iaſpar & Nicolas, deſquels Nicolas s'eſtant retiré par la volonté dudit Bourgmeſtre, il ne demeura que l'autre pres de luy: avec lequel entré qu'il fut en la Cour, il trouve le Cõte aſſis ſur le banc deſſoubs la gallerie, ayant à ſon coſté le Cha-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

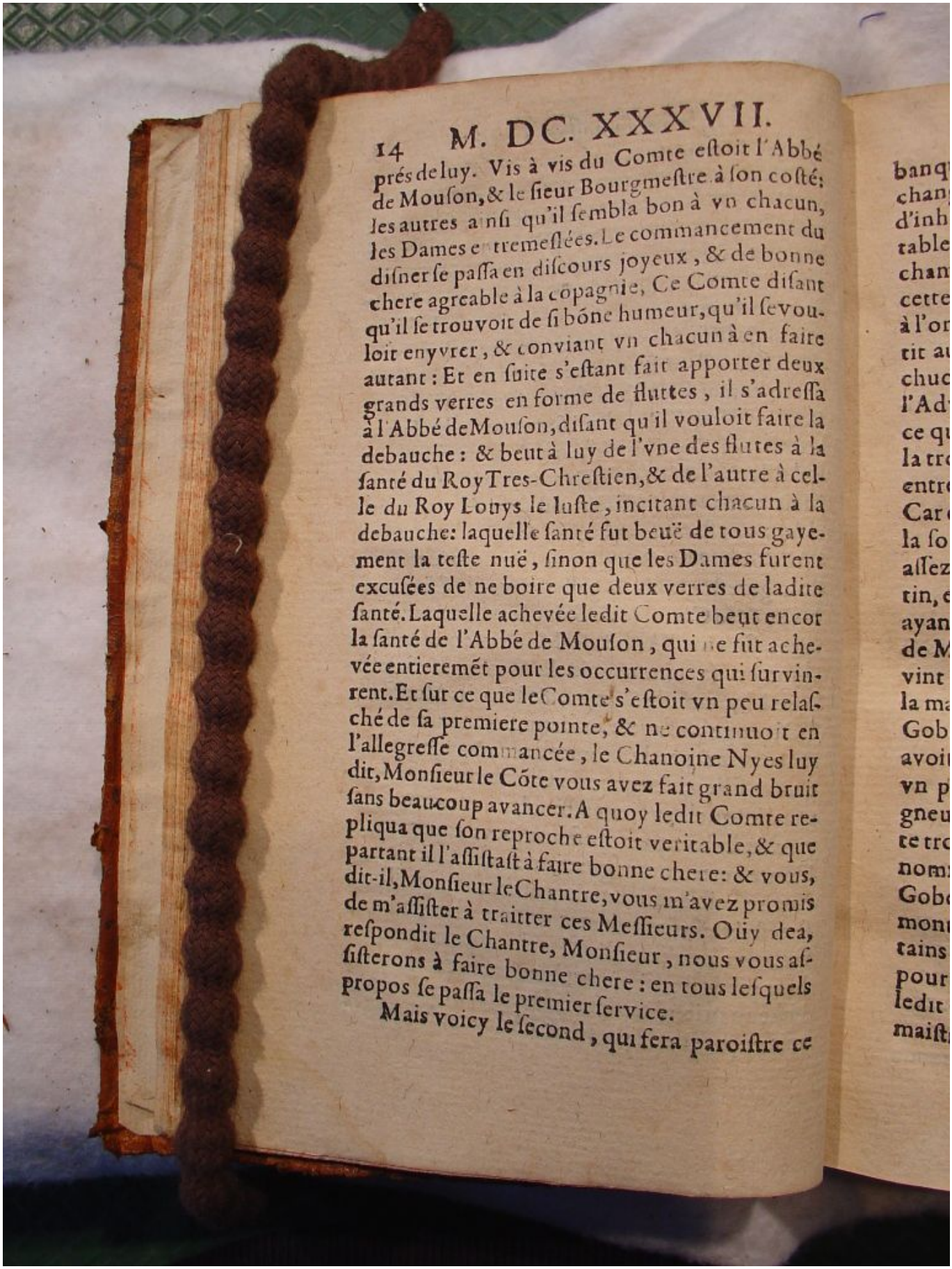
1637_013.jpg



noine Lintermans maiſtre de la maiſon, que ledit Comte tenoit à loüage : lequel auſſi toſt cõvia ledit Bourgmeſtre de s'aſſeoir à ſon autre coſté. Alors le Cõte de Warfuzée ayãt apperceu l'homme du Bourgmeſtre : (ce qui vous monſtrera l'humeur flateuſe du perſonnage) il luy dit : Voila mon camarade, je le cognoy bié cettuy-là : & le faiſant paſſer vers la cuiſine en riant, adiouſta, il te faut faire aujourd'huy bonne chere camarade, il te faut boire à la ſanté du Bourgmeſtre la Ruelle. Surquoy ledit Iaſpar entra dans la cuiſine, où il s'aimoit mieux qu'ailleurs, & y fut bien traité des ſerviteurs. Mais nous verrons bien-toſt de quel eſprit partoient ces flateuſes paroles. Cependant arriva l'Advocat Marchant, qui ſe mit au coſté du Bourgmeſtre ſoubs la gallerie avec le Chanoine Nyes & le Chantre de Saint Iean. Incontinent apres ſurvint l'Abbé de Mouſon en carroſſe : ayant en ſa compagnie le Baron de Saizan avec Madame de Saizan, & leur fils Monſieur d'Otrenge : leſquels au ſortir du carroſſe furent rencontrez par le Comte, accompagné de ſes quatre filles, & encor du Chanoine Kerkhem : tous leſquels avoient eſté ſolennellement conviez audit banquet pluſieurs jours auparavant. Toute cette compagnie entra avec ledit Comte en vne Salle baſſe à main gauche : de laquelle les feneſtres eſtoient toutes grillées à barreaux de fer, & au milieu eſtoit la table ronde de ſept à huit pieds de diametre, à laquelle apres le laver chacun prit place ſans ceremonie : le Comte ſe mit aupres de la porte, & l'Aduocat Marchant

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1637_014.jpg

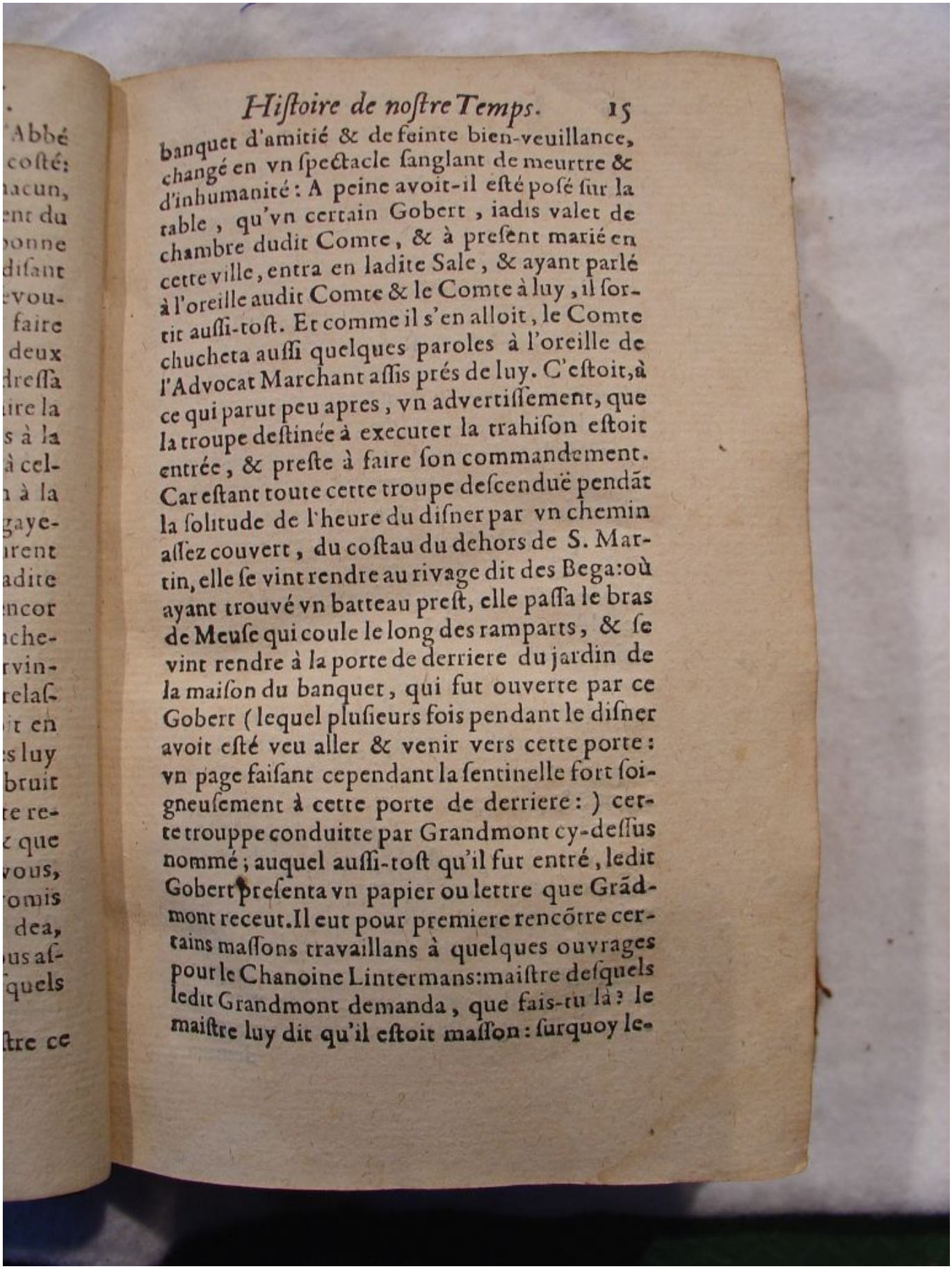


prés de luy. Vis à vis du Comte estoit l'Abbé de Mouson, & le sieur Bourgmestre à son costé; les autres ainsi qu'il sembla bon à vn chacun, les Dames entremeslées. Le commancement du disner se passa en discours joyeux, & de bonne chere agreable à la cõpagnie, Ce Comte disant qu'il se trouvoit de si bõne humeur, qu'il se vouloit enyvrer, & conviant vn chacun à en faire autant: Et en suite s'estant fait apporter deux grands verres en forme de fluttes, il s'adressa à l'Abbé de Mouson, disant qu'il vouloit faire la debauche: & beut à luy de l'vne des flutes à la santé du Roy Tres-Chrestien, & de l'autre à celle du Roy Louys le Iuste, incitant chacun à la debauche: laquelle santé fut beuë de tous gayement la teste nuë, sinon que les Dames furent excusées de ne boire que deux verres de ladite santé. Laquelle achevée ledit Comte beut encor la santé de l'Abbé de Mouson, qui ne fut achevée entieremẽt pour les occurrences qui survinrent. Et sur ce que le Comte s'estoit vn peu relasché de sa premiere pointe, & ne continuoit en l'allegresse commancée, le Chanoine Nyes luy dit, Monsieur le Cõte vous avez fait grand bruit sans beaucoup avancer. A quoy ledit Comte repliqua que son reproche estoit veritable, & que partant il l'assistast à faire bonne chere: & vous, dit-il, Monsieur le Chantre, vous m'avez promis de m'assister à traitter ces Messieurs. Oüy dea, respondit le Chantre, Monsieur, nous vous assisterons à faire bonne chere: en tous lesquels propos se passa le premier service.

Mais voicy le second, qui fera paroistre ce

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

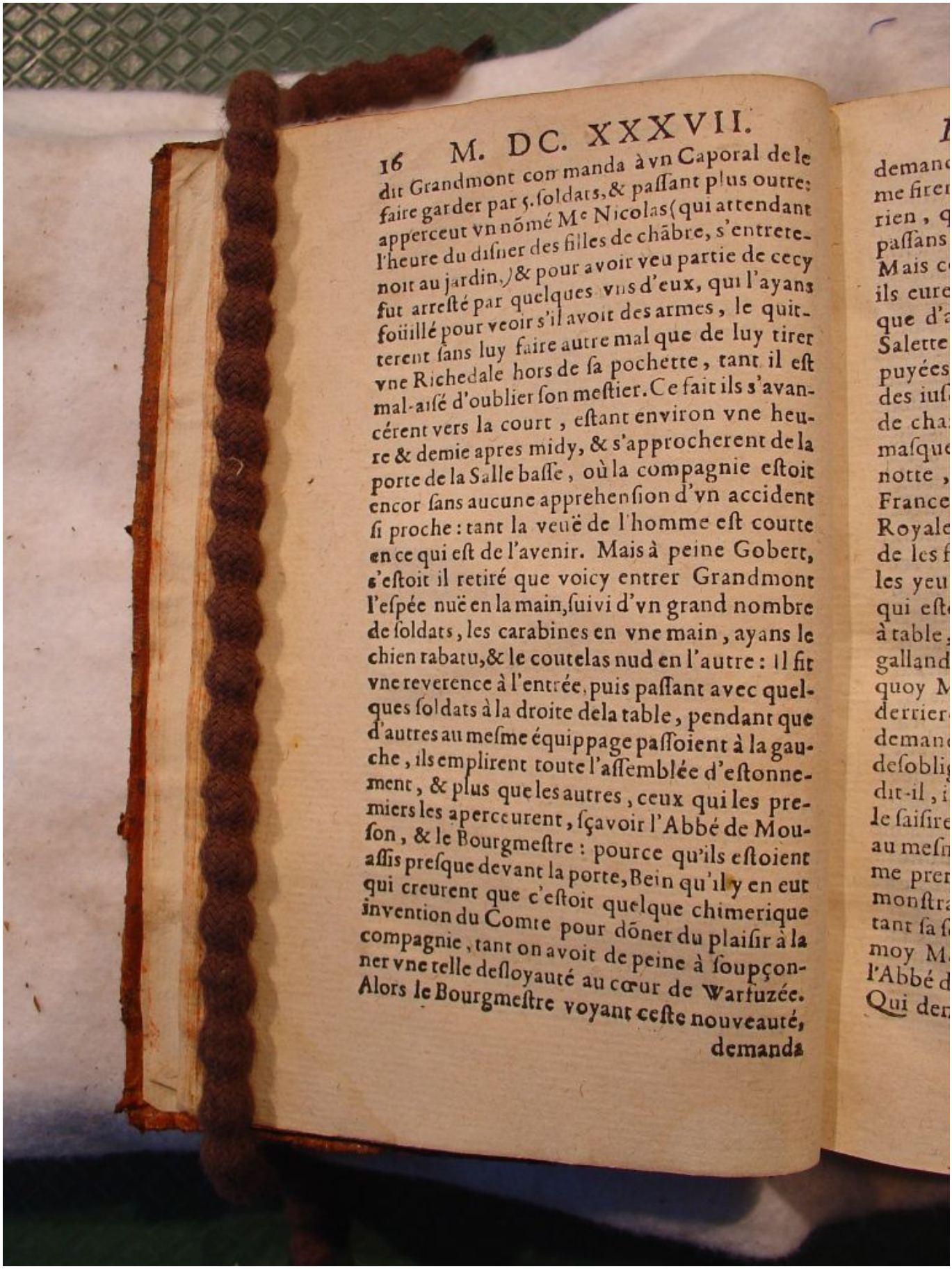
1637_015.jpg



banquet d'amitié & de feinte bien-veuillance, changé en vn ſpectacle ſanglant de meurtre & d'inhumanité : A peine avoit-il eſté poſé ſur la table, qu'vn certain Gobert, iadis valet de chambre dudit Comte, & à preſent marié en cette ville, entra en ladite Sale, & ayant parlé à l'oreille audit Comte & le Comte à luy, il ſortit auſſi-toſt. Et comme il s'en alloit, le Comte chucheta auſſi quelques paroles à l'oreille de l'Advocat Marchant aſſis prés de luy. C'eſtoit, à ce qui parut peu apres, vn advertiſſement, que la troupe deſtinée à executer la trahiſon eſtoit entrée, & preſte à faire ſon commandement. Car eſtant toute cette troupe deſcenduë pendãt la ſolitude de l'heure du diſner par vn chemin aſſez couvert, du coſtau du dehors de S. Martin, elle ſe vint rendre au rivage dit des Bega: où ayant trouvé vn batteau preſt, elle paſſa le bras de Meuſe qui coule le long des ramparts, & ſe vint rendre à la porte de derriere du jardin de la maiſon du banquet, qui fut ouverte par ce Gobert (lequel pluſieurs fois pendant le diſner avoit eſté veu aller & venir vers cette porte : vn page faiſant cependant la ſentinelle fort ſoigneuſement à cette porte de derriere :) cette trouppe conduitte par Grandmont cy-deſſus nommé ; auquel auſſi-toſt qu'il fut entré, ledit Gobert preſenta vn papier ou lettre que Grãdmont receut. Il eut pour premiere rencõtre certains maſſons travaillans à quelques ouvrages pour le Chanoine Lintermans: maiſtre deſquels ledit Grandmont demanda, que fais-tu là ? le maiſtre luy dit qu'il eſtoit maſſon : ſurquoy le-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

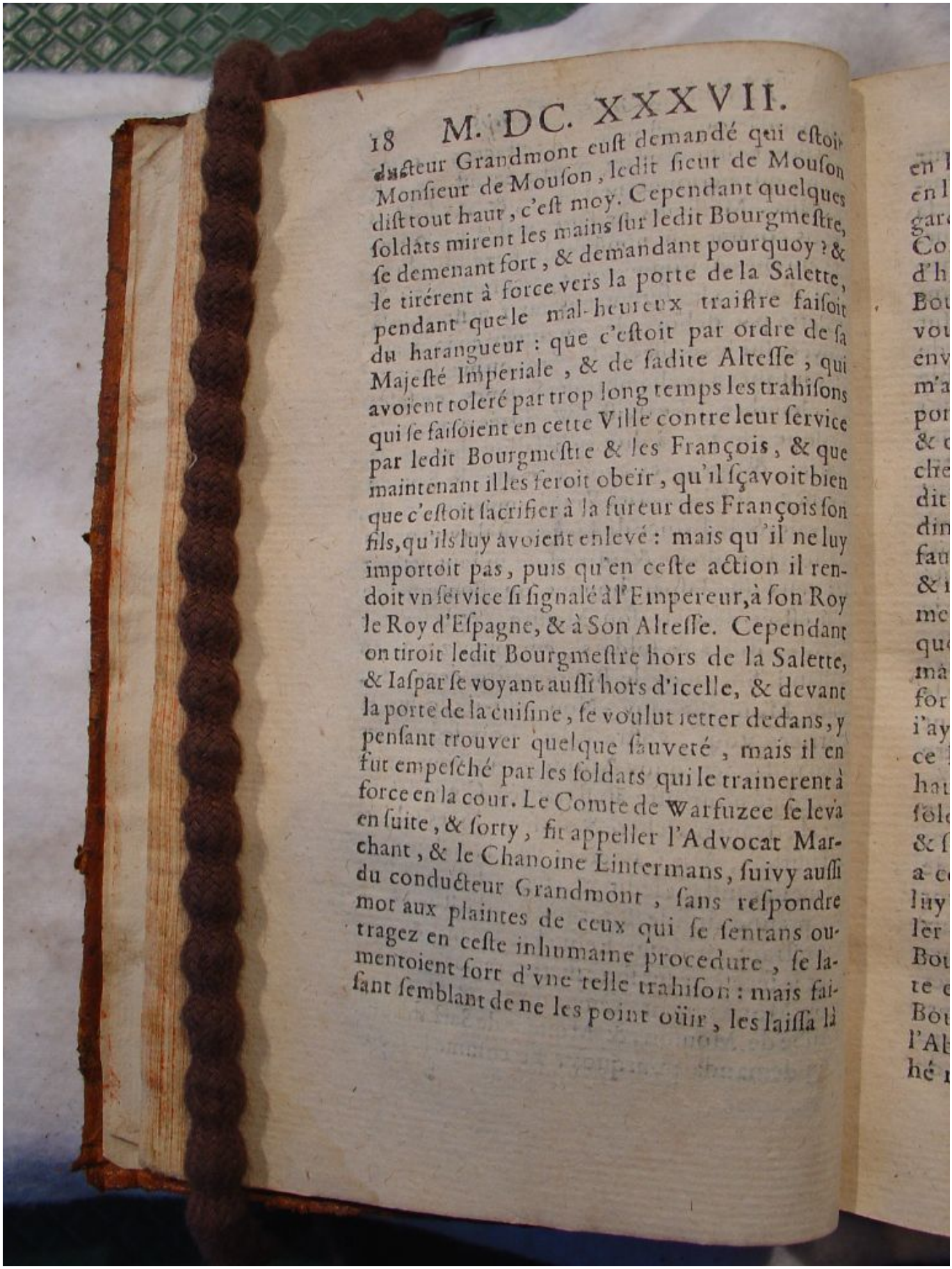
1637_016.jpg



dit Grandmont commanda à vn Caporal de le faire garder par 5. ſoldats, & paſſant plus outre; apperceut vn nõmé Mᵉ Nicolas (qui attendant l'heure du diſner des filles de chãbre, s'entretenoit au jardin,) & pour avoir veu partie de cecy fut arreſté par quelques vns d'eux, qui l'ayans foüillé pour veoir s'il avoit des armes, le quitterent ſans luy faire autre mal que de luy tirer vne Richedale hors de ſa pochette, tant il eſt mal-aiſé d'oublier ſon meſtier. Ce fait ils s'avancerent vers la court, eſtant environ vne heure & demie apres midy, & s'approcherent de la porte de la Salle baſſe, où la compagnie eſtoit encor ſans aucune apprehenſion d'vn accident ſi proche: tant la veuë de l'homme eſt courte en ce qui eſt de l'avenir. Mais à peine Gobert, s'eſtoit il retiré que voicy entrer Grandmont l'eſpée nuë en la main, ſuivi d'vn grand nombre de ſoldats, les carabines en vne main, ayans le chien rabatu, & le coutelas nud en l'autre: Il fit vne reverence à l'entrée, puis paſſant avec quelques ſoldats à la droite de la table, pendant que d'autres au meſme équippage paſſoient à la gauche, ils emplirent toute l'aſſemblée d'eſtonnement, & plus que les autres, ceux qui les premiers les apperceurent, ſçavoir l'Abbé de Mouſon, & le Bourgmeſtre: pource qu'ils eſtoient aſſis preſque devant la porte, Bien qu'il y en eut qui creurent que c'eſtoit quelque chimerique invention du Comte pour dõner du plaiſir à la compagnie, tant on avoit de peine à ſoupçonner vne telle deſloyauté au cœur de Warfuzée. Alors le Bourgmeſtre voyant ceſte nouveauté, demanda

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1637_018.jpg



ducteur Grandmont euſt demandé qui eſtoit Monſieur de Mouſon, ledit ſieur de Mouſon diſt tout haut, c'eſt moy. Cependant quelques ſoldats mirent les mains ſur ledit Bourgmeſtre, ſe demenant fort, & demandant pourquoy ? & le tirérent à force vers la porte de la Salette, pendant que le mal-heureux traiſtre faiſoit du harangueur : que c'eſtoit par ordre de ſa Majeſté Imperiale, & de ſadite Alteſſe, qui avoient toleré par trop long temps les trahiſons qui ſe faiſoient en cette Ville contre leur ſervice par ledit Bourgmeſtre & les François, & que maintenant il les feroit obeïr, qu'il ſçavoit bien que c'eſtoit ſacrifier à la fureur des François ſon fils, qu'ils luy avoient enlevé : mais qu'il ne luy importoit pas, puis qu'en ceſte action il rendoit vn ſervice ſi ſignalé à l'Empereur, à ſon Roy le Roy d'Eſpagne, & à Son Alteſſe. Cependant on tiroit ledit Bourgmeſtre hors de la Salette, & Iaſpar ſe voyant auſſi hors d'icelle, & devant la porte de la cuiſine, ſe voulut ietter dedans, y penſant trouver quelque ſauveté, mais il en fut empeſché par les ſoldats qui le trainerent à force en la cour. Le Comte de Warfuzee ſe leva en ſuite, & ſorty, fit appeller l'Advocat Marchant, & le Chanoine Lintermans, ſuivy auſſi du conducteur Grandmont, ſans reſpondre mot aux plaintes de ceux qui ſe ſentans outragez en ceſte inhumaine procedure, ſe lamentoient fort d'vne telle trahiſon : mais faiſant ſemblant de ne les point oüir, les laiſſa là

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan